

Couleurs Vexin^{du} français



n° 68
mars
2023



Le journal du Parc naturel régional du Vexin français



* **Les enjeux de l'agriculture**
dans le Vexin français



Une autre vie s'invente ici



Sommaire

Editorial p. 2

Vie du Parc p. 3 à 5

Dossier

Les enjeux de l'agriculture dans le Vexin français p. 6 à 10

Portraits

Le chemin le plus court du champ à l'assiette p. 11

Initiatives

Quand la distribution sait s'adapter p. 12

Zoom

Les « Petits moments du Vexin » ont fait salle comble ! p. 13

Agenda p. 14 à 15

En couverture : Cléry-en-Vexin – ©A. Späni

Éditorial

L'actualité ne donne décidément peu de répit, après la crise du CoVid, c'est succédé la guerre en Ukraine, aujourd'hui, nous pouvons malheureusement craindre une crise sociale, si ce n'est plus. L'ensemble de ces crises ne doit pas faire oublier le danger du dérèglement climatique qui, loin d'être temporaire, témoigne d'un basculement inscrit sur le long terme, en souhaitant que cette nouvelle année ne nous en donne qu'un aperçu limité. Je reste convaincu qu'un discours pragmatique et responsable, appuyant un projet de territoire complet et collectif, est la seule et unique solution pour répondre à l'ensemble de ces défis auquel nous devons faire face ; et en aucun cas, un comportement individuel. En ce sens, un Parc est un outil pertinent pour mettre en avant cette vision de société.



“ *Ce numéro est l'occasion d'aller à la rencontre des paysans pour présenter les évolutions et tendances d'un monde qui ne cesse d'innover.* ”

Cette année verra se poursuivre le processus du renouvellement de la charte du Parc. Un processus long car il attend une relecture et une concertation de nombreux partenaires, mais dont le retour nous donne l'opportunité d'améliorer le projet de territoire. Cela ne nous empêchera pas de travailler et de réaliser notre mission d'accompagnement des collectivités et des citoyens.

Le présent « *Couleurs du Vexin* » met en avant un acteur indissociable de notre territoire et du monde rural, et dont l'action se retrouve quotidiennement dans nos vies : l'agriculture. Son évolution ces dernières décennies a permis l'évolution de notre société et de nos habitudes. Les pratiques agricoles sont aujourd'hui sujet à débats, mais sont aussi méconnues par le grand public. Pourtant, les évolutions des pratiques, plus que significatives, ont permis des améliorations importantes dans un milieu qui vit au rythme des saisons. Ce numéro est l'occasion d'aller à la rencontre des paysans pour présenter les évolutions et tendances d'un monde qui ne cesse d'innover. Chacun ayant fait des choix différents. Aucun n'ayant tort, aucun n'ayant totalement raison, mais tous détenant une partie de la solution. Des solutions qui permettront demain, à l'agriculture de répondre aux différents enjeux auxquels nous serons confrontés.

Benjamin Demailly
Président

Les chantiers démonstrateurs ont le vent en poupe

Après les chantiers expérimentaux de Champagne-sur-Oise, Evéquemont et Vallangoujard, le Parc a proposé un nouveau chantier démonstrateur d'éco-rénovation sur la commune de Seraincourt. Il s'agissait d'appliquer un mortier chaud & chanvre, avec une finition enduite traditionnelle chaux-sable, sur le pignon ouest d'une maison ancienne fort exposée aux intempéries.

Cette intervention a permis de supprimer les problèmes d'humidité et la sensation d'inconfort ressentie dans l'habitation, dépourvue d'isolation, et de réduire la facture énergétique, tout en respectant les caractéristiques physiques (échanges hygrothermiques) de ce bâti traditionnel.

C'est la société FLOUX maçonnerie, basée à Marines, et ayant suivi la formation offerte par le Parc en mars dernier, qui a assuré l'application. Celle-ci a eu lieu du 6 au 8 septembre derniers.

A Cléry-en-Vexin, le chantier béton de chanvre est en intérieur cette fois-ci. Toutes les problématiques de passage de réseaux, d'ossatures secondaires en vue de la fixation de charges lourdes et de finitions ont été abordées, en présence de Rémy Chorda, fondateur de l'Ecole Nationale du Chanvre, qui a formé les artisans du territoire. Les visites ont eu lieu fin janvier.



Estrella Eco Chanvre à Saint-Gervais

L'Opération collective de modernisation de l'artisanat est relancée

Destinée à inciter les petites entreprises artisanales à investir et à se moderniser, l'opération collective de modernisation de l'artisanat portée par le Parc est relancée.

Par cette opération, le Parc souhaite aider les entreprises à renforcer leur compétitivité dans un contexte économique difficile et une concurrence toujours plus intense.

Elle consiste en l'attribution d'une subvention pour l'acquisition de matériels ou la réalisation de travaux avec un taux d'aide de 40% pour un plafond de dépenses de 75 000 €.

Depuis son lancement en 2017, 33 entreprises ont été aidées pour un montant total de subventions s'élevant à 431 396 €, soit un montant moyen de 13 073 €. Au total, les entreprises ont investi 1 311 575 €.

Les principaux secteurs aidés ont été les menuiseries, les chocolatiers et les boulangers.

Dans un premier temps, le Parc et ses partenaires, les Chambres de Métiers et de l'Artisanat du Val d'Oise et des Yvelines, interviennent dans les entreprises pour réaliser des pré-diagnostic afin de définir leurs besoins. Un programme d'actions peut alors être proposé à chaque entreprise.

Cette opération s'adresse aux entreprises artisanales réalisant moins de 1 M€ de chiffre d'affaires annuel. Les entreprises qui ne remplissent pas ces conditions ne doivent pas hésiter à contacter le pôle développement du Parc pour identifier les aides financières qui leur sont adaptées.

■ **Pour plus d'informations :** service développement économique du Parc : conomie@pnr-vexin-francais.fr 01 34 48 66 23



LA MARQUE VALEURS PARC : UN RÉSEAU DE 30 BÉNÉFICIAIRES

La Marque Valeurs Parc est attribuée pour une durée de 5 ans à des prestataires touristiques (hébergements, restaurants, sites de visites, guides accompagnateurs) et des producteurs locaux. Un certain nombre de conventions arrivant à échéance a été renouvelé en 2022 et 4 nouvelles adhésions ont été agréées.

Le réseau de la Marque Valeurs Parc compte aujourd'hui une trentaine de bénéficiaires, dont 4 nouveaux : les guides Claire Vincent-Gardie (Escale chez un Impressionniste), Laure Hache (Fleurs en Liberté) et Patrick Soulas (Randiflora) ainsi que Genserik Maingreud (Vél'OFIL du Vexin) pour ses séjours vélos « clés-en-main ».

■ Ont été renouvelés en 2022 :

• **Les Guides :** Sandrine Lemaire (Ânes en Vexin), Julien Masson, Gilles Lemaire (L'Âne à Gilles), Michel Saintoul.

• **Les Restaurants :** La Pétille (Magny-en-Vexin), Le Clos du Pétillon (Théméricourt)

• **Les Hébergements :** La Grande Ferme (Avernes), Les deux Lavois (Fontenay-St-Père), Le Cottage (Nesles-la-Vallée), La Musardine en Vexin (Omerville), La Forge de la Buaille (Aincourt), Au Relais de Chaussy, Gîtes de l'Écocentre de Villardeaux (Chaussy), Chez Jules & Léonie (Valmondois),

• **Les Sites de visite :** musée du Vexin français (Théméricourt), Musée de l'Outil (Wy-dit-Joli-Village), Musée Archéologique du Val d'Oise (Guiry-en-Vexin)

■ Autres bénéficiaires actuels :

- Ferme Brasserie du Vexin
- Bergerie de Villardeaux
- Ferme des Sablons
- Ferme de la Distillerie
- Huilerie avernoise
- Les Vergers d'Ableiges
- Les Volets Rouges, Vigny
- La Bergerie de Jambville
- Villa de Vienne-en-Arthies
- Refuge Fontaine Couture, Théméricourt





RÉSIDENTIE D'ARCHIVES ITINÉRANTE OFNIBUS

Du 15 au 17 décembre 2022, l'association Ofnibus s'est installée à la Maison du Parc dans le cadre de sa résidence d'archives en partenariat avec Mémoire filmique d'Île-de-France, le Conseil départemental du Val d'Oise, l'association PACT en Vexin et la Fédération Départementale des Foyers Ruraux du Val d'Oise. L'objectif de cette résidence est de collecter les archives filmiques du territoire conservées par les habitants.

Après deux temps de résidence au siège de la Fédération des Foyers Ruraux à Nucourt en juillet et décembre, l'association a pu accueillir les habitants du territoire à la Maison du Parc à Théméricourt. Anciens films de familles, de villages, d'associations... ont ainsi été collectés et numérisés gratuitement. Une sélection choisie a été projetée samedi 17 décembre lors d'une restitution au foyer rural de Théméricourt, accompagnée d'une mise en musique par le pianiste Xavier Belin.

A l'issue de cette résidence, Ofnibus a pu collecter plus de 200 films du territoire des années 1920 aux années 1990 et sensibiliser à la conservation de ce patrimoine fragile.

LES FOYERS RURAUX ET LE « FANTASTIQUE RURAL »

Réduire les inégalités en matière d'accès à l'art et à la culture est l'objectif ambitieux de la « résidence mission » qui depuis un an soutient les projets culturels émanant de Foyers ruraux.

Le Ministère de la Culture a lancé en 2021 des « résidences mission en milieu rural » pour initier une dynamique entre artistes professionnels (rémunérés par la DRAC*) accueillis en résidence, et habitants des territoires. L'objectif est de réduire les inégalités en matière d'accès à l'art et à la culture, en contribuant au développement culturel et artistique.

Le projet élaboré par la Fédération départementale des Foyers ruraux du Val d'Oise, en lien avec le Conseil départemental et le Parc, s'appuie sur le collectif d'artistes Pôle K (dont une des références est en milieu urbain, « le fantastique social », à Champigny-sur-Marne). « Chacun a en soi une dimension fantastique qu'il faut faire émerger pour la mettre en valeur », explique Karim Sebbar, créateur de Pôle K. Dans le Vexin, le « fantastique social » est devenu « fantastique rural ».

*DRAC : Direction Régionale des Affaires Culturelles.

Des actions très diverses

Pôle K a une approche pluridisciplinaire de la création artistique : musiciens, danseurs, vidéastes, artistes plasticiens, ces artistes ont eu pour mission d'aller à la rencontre des bénévoles de quatre Foyers ruraux choisis par la Fédération pour faire émerger et concrétiser des projets artistiques venant de leurs adhérents. Les actions menées ont été très diverses. « Cela a notamment permis un rapprochement des générations, affirme Karim Sebbar, en donnant aux jeunes le désir de s'approprier le foyer rural de leur village et aux plus anciens de réaliser que ces mêmes jeunes sont attachés à l'environnement dans lequel ils ont grandi. ».



Epiais-Rhus : cafés éphémères, création d'une fanfare



Cléry-en-Vexin : fanfare



Vétheuil : réalisation d'un film, échange sur l'histoire du village



Us : spectacle en caravane sur les origines de l'homme

La résidence mission est installée pour une durée de deux ans. Priorité avait été donnée la première année à la rencontre avec les habitants et les bénévoles des Foyers ruraux.

« Les actions menées ont concerné de 400 à 500 personnes », estime Jérôme Guérin, vice-président de la Fédération des Foyers ruraux valdoisiens. Elles vont être étendues en 2023 aux Foyers ruraux de nouveaux villages, avec la volonté d'ouvrir les échanges à d'autres acteurs culturels présents sur le territoire, tels que le Conservatoire du Vexin, la scène nationale de Cergy-Pontoise « Points communs », le Pôle itinérant en Val-d'Oise (PIVO)...

ÉPOPÉE IMPRESSIONNISTE ET PAYSAGES



Le Parc soutient la Compagnie Pierre Adam, jeune compagnie théâtrale basée à Pontoise, dans son projet de création « Épopée impressionnisme et paysages ».

Après plusieurs spectacles biographiques sur les Figures impressionnistes, la Compagnie Pierre Adam s'engage dans un projet plus ambitieux : la création d'un spectacle pluridisciplinaire présentant le mouvement impressionniste et le lien des artistes à la nature et aux paysages, en particulier en Île-de-France et dans le Val d'Oise. Pour écrire ce spectacle, la compagnie souhaite s'immerger pendant un an sur le territoire et proposer des ateliers de théâtre et d'improvisation aux habitants de tout âge, amateurs ou néophytes, qui pourront ainsi participer à la création de cette grande fresque théâtrale. La compagnie recherche actuellement des communes ou structures intéressées pour accueillir un ou plusieurs ateliers théâtraux et soutenir financièrement le projet. Il est possible pour toute structure intéressée de prendre attache avec le Parc pour être mis en lien avec la compagnie et rejoindre cette aventure artistique.

■ Pour tout renseignement :

Léa Pétard, chargée de mission Culture et Valorisation des Patrimoines : l.petard@pnr-vexin-francais.fr ou 01 34 48 65 94

« Un Vexin à soi » : 10 lauréats du concours photos récompensés

La septième édition du concours photo « Le Vexin français dans l'objectif », organisée dans le cadre du label Pays d'art et d'histoire, s'est déroulée du 27 juin au 30 septembre, avec pour thème « Un Vexin à soi ». Celui-ci invitait à présenter une image personnelle et subjective du territoire : les lieux chers, intimes, les activités de loisirs ou professionnelles qui font de ce territoire un lieu vécu, parcouru, approprié par chacun des habitants et des visiteurs.

Le jury s'est réuni le lundi 24 octobre pour déterminer les lauréats parmi les 62 participations. Des photos variées où se retrouvent aussi bien nature qu'architecture,



lieux emblématiques ou plus confidentiels du territoire. Chacun des clichés a illustré à sa façon le lien que peuvent entretenir les participants avec le Vexin français.

A la fin des délibérations, le jury a primé 10 lauréats qui ont su particulièrement retenir son attention aussi bien par leur inscription dans la thématique, leur technique, leur sens artistique et l'émotion

transmise par leur cliché. Les prix ont été remis aux gagnants le vendredi 18 novembre lors d'une petite cérémonie ouverte à tous les participants à la Maison du Parc. L'ensemble des photos reçues y est exposé.

Félicitations aux gagnants et un grand merci à tous les participants !

De haut en bas et de gauche à droite :

■ Mon coin de nature

- 1^{er} prix ex aequo : Didier Massé, Lumière automnale sur le bois Doucet
- 1^{er} prix ex aequo : Marc Breton, Un cormoran en automne
- 2^e prix ex aequo : Alain Huet, Arbre solitaire
- 2^e prix ex aequo : Gérard Kervadec, Lumière dans le sous-bois

■ Mon activité vexinoise

- 1^{er} prix : Sébastien Aligand, Collaboration nature
- 2^e prix : Alain Mévellec, De Oinville à Brueil

■ Mon lieu intime

- 1^{er} prix : Gérard Roquette, La chapelle Saint-Robert d'Hédouville
- 2^e prix : Michaël Sol, Matin givré à Nucourt

■ Prix junior (moins de 16 ans)

- 1^{er} prix ex aequo : Pierre Hellec, Ciel de soirée
- 1^{er} prix ex aequo : Noémie Valençon, Les couleurs du Vexin



Les enjeux de l'agriculture dans le Vexin français



Aujourd'hui, l'agriculture occupe près de 57% de la surface du territoire du Parc bien qu'elle ne représente que 3% des emplois, environ 350 exploitations. Celles-ci sont fortement tournées vers les grandes cultures, et notamment vers la production céréalière.

C'est pourquoi l'agriculture joue un rôle essentiel dans les équilibres naturels du territoire, par rapport à la qualité de l'eau, des sols et de l'air, ainsi qu'à la biodiversité...

L'ambition est donc de mettre en œuvre des pratiques agro-écologiques, de réduire les intrants chimiques de synthèse pour limiter l'impact sur l'environnement, tout en préservant la production agricole, et, ceci en apportant des solutions sur la captation de l'azote, la séquestration du carbone, l'érosion des sols et le ruissellement.

En outre, le secteur agricole est particulièrement touché par un phénomène de vieillissement des actifs, un départ massif à la retraite des exploitants étant à prévoir dans les années à venir. Le maintien de l'activité est donc un enjeu primordial pour le territoire.

Face à l'instabilité des marchés mondiaux, aux défis de la transition écologique et au dérèglement climatique, la profession agricole doit donc aujourd'hui trouver de nouveaux modes de développement portant davantage sur la diversification des productions et des modes de culture. L'enjeu est d'assurer un développement durable à l'activité agricole, via la création de nouvelles filières en lien plus étroit avec les besoins du territoire qu'ils soient alimentaires, énergétiques ou matériels.

Les travaux menés en concertation avec un large public pour la révision de la Charte du Parc naturel régional du Vexin français mettent en avant l'ambition de « faire de l'agriculture un levier pour la transition écologique et climatique du territoire ».

Benjamin Demailly « l'agriculture est affaire de paysage, d'avenir et de passion »

À l'heure de la transition énergétique, quels sont les grands enjeux auxquels l'agriculture vexinoise doit faire face ? Le Président du Parc naturel régional du Vexin français en livre sa vision.

L'un des grands défis que l'agriculture doit aujourd'hui relever est de concilier le respect de l'environnement et la viabilité économique. Quelle est votre vision de cette problématique ?

Ce sont effectivement deux notions que l'on oppose souvent. Notre société est confrontée à des problèmes tels que le dérèglement climatique, la décline énergétique, l'instabilité géopolitique, aussi... Je pense que l'agriculture, loin d'être une difficulté supplémentaire, peut être un outil permettant d'agir sur bon nombre de questions. On voit bien que certaines choses tendent à évoluer, que les énergies renouvelables n'auront, bientôt peut-être, plus besoin d'être subventionnées pour être compétitives financièrement, ce qui a un sens au plan environnemental. L'agriculture a effectivement le devoir de résoudre cette équation entre environnement et économie ; elle en aura les moyens si on lui permet d'agir sur les leviers qui lui permettront de le faire. On parle beaucoup des produits phytosanitaires. La réalité est que la problématique est largement celle du traitement de l'azote produit par les engrais, notamment les engrais de synthèse, qui ont une empreinte carbone non négligeable. L'évolution des pratiques culturales et la diversification de l'agriculture doivent être encouragées dans ce sens, pour diminuer la dépendance à ces produits, en ayant recours à des fertilisants organiques, produits par l'élevage. Nous

avons dans le Vexin un élevage équin qui n'est pas négligeable ; le mieux serait de développer l'élevage bovin, ce qui, dans le contexte actuel, est très compliqué à mettre en avant en raison des contraintes qu'il impose. Mais on peut aussi penser à la méthanisation obtenue avec le digestat ; et puis il y a une troisième voie, portée par de plus en plus de professionnels, qui est l'agriculture de conservation des sols, qui consiste simplement à travailler ceux-ci de manière minimale, avec une pratique du non-labour, du semi-direct et surtout le maintien d'une couverture quasi permanente, pour permettre à l'azote de se fixer dans le sol. Cette agriculture de conservation des sols est porteuse d'avenir en ce qu'elle permet de lutter contre leur érosion et le stockage de carbone.

Le Projet alimentaire territorial Cergy-Pontoise - Vexin français, dont l'objectif est d'engager une transition agricole et alimentaire, a la particularité d'avoir parmi ses principaux acteurs un Parc naturel régional. Dans quelle mesure cela constitue-t-il un « plus » ?

L'appui d'un Parc dans un PAT est intéressant parce que, par essence, il se doit d'être un outil fédérateur. Comme nous sommes un organisme de mission, nous savons mieux que quiconque que le travail en équipe est nécessaire pour la réalisation de projets communs. Porter une ambition visant à faire changer les habitudes, tant sur le plan alimentaire

qu'agricole, nécessite un savoir-faire permettant d'installer autour de la même table des représentants du monde agricole, des élus - ceux de la Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise en l'occurrence -, les citoyens et notamment les parents d'élèves, pas seulement parce qu'ils ont recours à la restauration scolaire ; l'éducation des enfants à l'environnement est un enjeu en soi.

La charte du Parc naturel régional est actuellement en révision. Quelles nouveautés peut-on en attendre sur le plan agricole ?

L'agriculture au sens large est en effet au cœur de nos préoccupations. Nous voulons traiter cette question de manière, je dirais, optimiste, en envoyant au monde agricole un message positif. L'une des ambitions du Parc est d'atteindre 25 % d'agriculture biologique d'ici à 2030. Il faut savoir que nous partons de loin : nous n'étions qu'à 3 % lorsque j'ai pris la présidence du Parc il y a deux ans. L'objectif est bien de traiter la question agricole de la manière la plus large possible, puisque comme je le disais, elle peut être un outil pour la transition environnementale avec, encore une fois, la pratique de la conservation des sols. La diversification des filières, alimentaires ou non, constitue une autre priorité. La question agricole est enfin abordée dans la charte sous l'angle de son impact sur les paysages.



Mesures agro-environnementales : ils se sont lancés

Pour avancer sur la voie d'une agriculture toujours plus vertueuse le Parc met en place des Mesures Agro-environnementales et Climatiques (MAEC) destinées à aider les exploitants à développer ou maintenir des pratiques alliant performances économique et environnementale.

Préserver la biodiversité, la qualité de l'eau et des sols, lutter contre le changement climatique résument les objectifs des MAEC, qui prévoient une rétribution financière pour les exploitants volontaires engagés pour 5 ans. Philippe Desor exerce deux activités : l'une d'agriculteur, l'autre de paysagiste, gérant de la société EAD Espaces Verts installée à Gaillon-sur-Montcient. Son exploitation de grandes cultures produit des céréales, des oléagineux et des protéagineux. Certaines de ses parcelles sont situées dans un périmètre de captage des eaux potables. « Elles sont de surface modeste et ont un faible potentiel de rendement. Ça ne m'a pas posé de problème de les mettre en jachère. ». Le contrat MAEC passé avec le Parc et la Direction départementale du territoire prévoit que Philippe Desor ne peut désormais plus fertiliser ni traiter ces espaces qu'il a plantés avec un couvert herbacé et fleuri, propice à la biodiversité et notamment aux insectes pollinisateurs.

Des contraintes acceptables

Agnès La Noé à la Ferme de Vaulézard à Vienne-en-Arthies se consacre à une toute autre activité : l'élevage caprin et ovin, avec production fromagère qui débutera en mars 2023. La première MAEC qu'elle a contractée, toujours en cours, portait sur la gestion pastorale de 8 hectares de terre. La plus récente de deux ans, concerne la gestion extensive des prairies de fauche et de pâturage, pour une superficie d'un peu moins de 15 hectares. Ce second engagement prévoit notamment l'absence de recours à la fertilisation azotée pour les prairies de fauche (foin destiné aux animaux), ainsi que des dates précises pour effectuer la fauche. De réelles contraintes ? « Pas vraiment, affirme Agnès La Noé, concernant la fertilisation, c'était déjà dans notre façon de travailler. Nous sommes en bio depuis l'origine. »

Pour sa part, Denys de Magnitot arbore deux casquettes : celle de maire d'Omerville et celle d'agriculteur, avec un élevage extensif de bovins, de 25 têtes. C'est bien sûr en tant qu'exploitant qu'il a contracté une MAEC, l'engageant à un moindre recours à l'azote « que de toute manière, je n'utilisais pas partout et toujours en quantité limitée ». Cette mesure est mise en œuvre sur des prairies en pente ou inondables qui représentent une vingtaine d'hectares. Avec comme résultat une moindre production de foin, pourtant indispensable à l'alimentation des bêtes en hiver. « Sans la subvention apportée par la MAEC, j'aurais peut-être arrêté mon activité d'élevage », assure Denys de Magnitot. Une autre MAEC porte sur des bandes enherbées sur les bordures des parcelles de l'exploitation cultivées en blé, orge, colza et en betterave : pas d'engrais, pas de produits chimiques mais des friches permanentes composées d'espèces végétales locales entretenues par un broyage hivernal. « L'intérêt n'est pas financier, insiste le maire d'Omerville, la protection de la faune de grande taille, des insectes et de la flore apporte un « plus » du point de vue de l'environnement. »



L'agro-environnement, une tradition familiale

Emmanuel Boutry se rappelle que l'exploitation qu'il dirige aujourd'hui avec son frère Tristan a été engagée dans des mesures agro-environnementales dès son installation ; elles portaient sur des prairies, mais il n'a pas le souvenir des dates : « à l'époque, c'était mon père qui dirigeait la ferme. » Une ferme qui partage son activité à parts égales entre la production de céréales très diversifiées, et l'élevage bovin, avec 120 vaches mères charolaises, un cheptel qui, avec les naissances, peut monter jusqu'à 300 animaux à certaines périodes de l'année. Le siège social de l'EARL est situé à Gasny, dans l'Eure, mais les deux tiers des 300 hectares du parcellaire s'étendent sur les Yvelines et le Val-d'Oise. Les premiers contrats passés par les frères Boutry ont porté sur la réduction de l'utilisation de traitements phytosanitaires hors herbicides (fongicides, insecticides, molluscicides...) pendant cinq ans. Puis, il y a deux ans, ils se sont engagés dans une réduction de 40 % des herbicides plus complexe à mener. Une autre MAEC est toujours en cours sur trois prairies en pâturage extensif. Des contrats qu'il faudra penser à renouveler en 2025.

Un projet alimentaire territorial pour une agriculture durable et de proximité

Favoriser la transmission ou l'installation d'exploitations agricoles, encourager la distribution des produits par les circuits courts de proximité, s'assurer de la qualité des repas servis dans les cantines scolaires... Telles sont les ambitions que s'est fixé le Projet alimentaire territorial Cergy-Pontoise Vexin français.

Les Projets alimentaires territoriaux (PAT) ont été instaurés par la Loi d'avenir pour l'agriculture, l'alimentation et la forêt de 2014 pour favoriser l'agriculture durable ancrée dans les territoires. Cette loi répond à une demande sociétale qui sous-tend des enjeux de santé, environnementaux et économiques.

Face à la forte attente pour développer les productions alimentaires locales, avec une recherche de transparence du champ à l'assiette, le Parc a saisi cette opportunité pour développer un Projet Alimentaire Territorial conjointement avec la Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise : celui-ci concerne plus de 300 000 habitants répartis sur 111 communes et mobilise l'ensemble de la filière agricole, axé sur une relocalisation des productions, des transformations et des consommations liées à l'agriculture, en cohérence avec les spécificités du territoire et en faisant appel à de nouveaux acteurs.

Le pilotage de ce PAT est une spécificité propice au développement des circuits courts de proximité. « L'agglomération de Cergy-Pontoise, qui a le statut de « Ville-porte » du Vexin français, a l'habitude de travailler avec le Parc, souligne

Angélique Salvetti, Chef de projet développement durable / Plan Climat au sein de la CACP. La complémentarité entre un territoire fortement urbanisé comme Cergy-Pontoise et un vaste espace à dominante rurale est gage de réussite pour le Projet alimentaire territorial. »

De nombreux partenaires et un programme en 29 actions

Accompagnée par un bureau d'études, la démarche s'est appuyée sur un diagnostic agro-alimentaire élaboré à partir de rencontres avec les acteurs du territoire, notamment les agriculteurs. La co-construction d'un programme d'actions s'est ensuite appuyée sur un travail collaboratif avec de partenaires tels que des représentants des différentes filières, des organismes institutionnels et des porteurs de projets.

Ce programme d'actions est organisé selon 5 thématiques :

■ l'ancrage de l'agriculture dans le territoire (transmission, installation et diversification des exploitations) : la moitié des agriculteurs du département partant en retraite dans les quinze prochaines années, l'objectif est d'éviter que cela

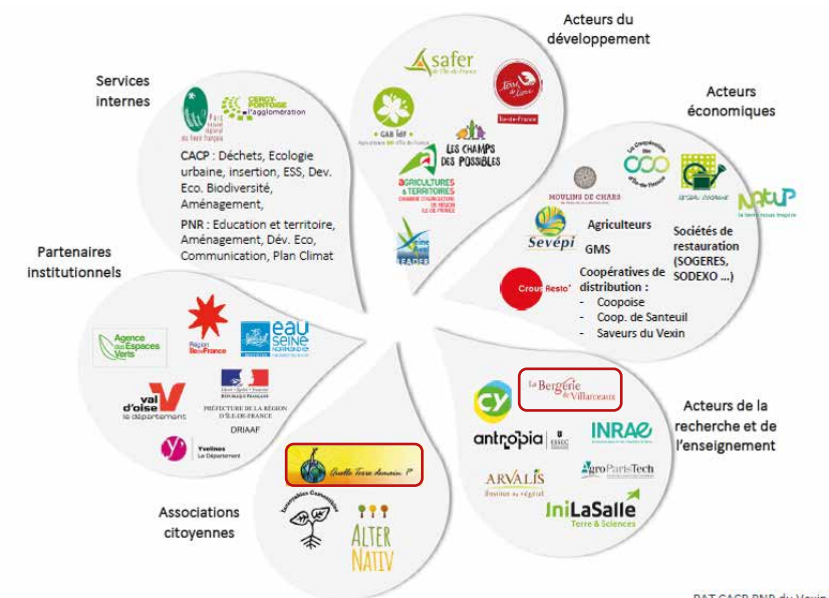
donne lieu à l'agrandissement d'entités déjà existantes. Le PAT travaille avec la SAFER à la mise en place d'une cellule d'animation foncière. Pour favoriser le renouvellement des exploitants, l'anticipation sur les transmissions et l'incitation des porteurs de projets à se faire connaître sont essentielles ;

■ le changement climatique et la nécessaire adaptation qu'il impose (préservation de la qualité des ressources, eau, air, sols, biodiversité), avec les répercussions sur la santé ;

■ le soutien à la création de filières locales, comprenant les outils de transformation de la matière première, la logistique pour l'acheminement des produits transformés sur leurs lieux de distribution, en circuits courts de proximité de préférence : l'idée est d'améliorer le partenariat entre producteurs, transformateurs et distributeurs locaux, au bénéfice réciproque de chacun ;

■ la restauration collective locale, scolaire notamment, et l'accès de tous à une alimentation de qualité : il s'agit d'aider les communes dans l'établissement des cahiers des charges, privilégiant le goût, la santé, la nutrition et favorisant l'accès des plus fragiles à cette qualité.

■ la création d'emplois dans les métiers de l'alimentation par la mise en place de formations adaptées, en lien avec les acteurs de l'insertion et l'Université de Cergy-Pontoise.



○ 2 partenaires clés présents depuis le lancement du projet



La biodiversité au service de l'agriculture

PROTÉGER LE BUSARD

Le Busard Saint-Martin est un rapace diurne protégé qui fréquente les plaines céréalières du Vexin pour s'y reproduire. Environ 30 couples, dont 13 reproducteurs, ont été dénombrés en 2022 : une population importante, rapportée aux 120 couples qui ont été identifiés sur l'ensemble de l'Île-de-France. Le Vexin joue ainsi un rôle important dans la conservation de l'espèce à l'échelle régionale.

Les busards aiment à nicher dans les champs de blé ou d'orge pendant l'été, après être revenus de migration au début du printemps pour une partie, certains

étant sédentaires. C'est là qu'ils nidifient et se reproduisent, leur présence pouvant coïncider avec la période des moissons, avant que les jeunes oiseaux soient capables de s'envoler. C'est pourquoi la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) Île-de-France, en coopération avec les agriculteurs, la Direction Départementale des Territoires (DDT) du Val d'Oise et le Parc, s'emploie à repérer les nids pour installer des cages de protection si cela s'avère nécessaire. Sur 22 jeunes busards en mesure de s'envoler, 12 ont été sauvés par ce dispositif en 2022.

En 12 ans de suivi, ce travail partenarial

entre acteurs investis dans la protection de l'espèce a permis l'envol de plus de 240 jeunes busards.

(Sources : LPO IDF, ARB IDF)



© LPO - VBS

ENQUÊTE SUR LA CHOUETTE CHEVÊCHE

La Chouette chevêche, ou Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*), est une espèce emblématique des paysages agricoles du Vexin. Un appel à observation est lancé afin de contribuer au recensement des populations de Chevêche sur le territoire du Parc.

Où et quand l'observer ?

La Chevêche évite les milieux boisés et chasse dans les milieux ouverts ou semi-ouverts (préférentiellement des prairies ou des zones cultivées, pourvu qu'elle puisse disposer de perchoirs) où elle chasse à l'affût de petits mammifères, des insectes, de petits oiseaux et des lombrics. Nichant dans des cavités, elle dépend de la présence de vieux arbres isolés, de vergers ou de bâtiments anciens. Elle est ainsi souvent observée dans et autour des villages et hameaux. Active assez tôt en soirée, la chevêche peut parfois être observée et entendue en plein jour. Mais c'est surtout au crépuscule et de nuit qu'elle se manifeste par son chant, avec un pic d'activité en mars et en avril.

Comment l'identifier ?

La Chevêche est le plus petit rapace nocturne d'Île-de-France, depuis la disparition

du Hibou petit-duc. C'est aussi le seul rapace nocturne francilien dont le motif des disques faciaux (les cercles entourant les yeux) n'est pas arrondi mais évoquant plutôt des sourcils froncés. Les autres critères visuels à observer sont l'absence d'aigrettes, la couleur brun tacheté de blanc sur la face dorsale et strié sur la face ventrale. Le chant est caractéristique, pouvant évoquer un miaulement. Les chants des quatre principales espèces de chouettes et hiboux présents dans le Vexin peuvent être écoutés sur la page dédiée du site internet du Parc.

Quand et comment participer ?

Une chouette ou un hibou niche dans votre bâtiment ou dans votre village ? Vous avez entendu une Chevêche ou un autre rapace nocturne que vous avez pu identifier ? Vous pouvez nous transmettre vos observations via ce formulaire à compléter en scannant le second QR



code. Vos observations nous aideront à mieux connaître la répartition de la Chouette chevêche sur le territoire du Parc.

Les données seront anonymisées avant d'être transmises à l'Agence régionale de la biodiversité en Île-de-France. Les résultats de l'enquête



© C. Monmont

pourront être consultés sur l'Atlas de la faune et de la flore sauvage du Parc naturel régional du Vexin français.

geonature.pnr-idf.fr/atlas-pnrvf/

Le chemin le plus court du champ à l'assiette

Les circuits courts ont de l'avenir, qu'il s'agisse de vendre des produits sur des marchés de proximité ou encore sur le lieu même de leur production, à la ferme. Deux producteurs témoignent.

Une meilleure valorisation du produit



Représentante de la 4^{ème} génération d'une famille d'agriculteurs, Nathalie Delahaye savait dès l'âge de 5 ans qu'elle se consacrerait un jour à l'élevage de vaches laitières. Et son vœu s'est réalisé, après des études au lycée agricole de Magnanville, près de Mantes-la-Jolie, puis au Lycée Professionnel Agricole de Brémontier-Merval, en Seine-Maritime. Elle gère aujourd'hui, en association avec son père, l'une des dernières - il n'en reste que 3 - exploitations laitières du Vexin, sur 125 hectares, au Heaulme (Val d'Oise). Elle a fait le choix de l'agriculture biologique, il y a 6 ans.

Son troupeau compte normalement une soixantaine de bêtes mais « en raison de l'absence de rémunération dans le bio, je vais descendre en dessous de 50. Pas moyen de s'assurer un salaire dans de telles conditions. Heureusement que je suis célibataire et que je joue encore les

Tanguy chez mes parents, à 47 ans ! ». Une situation compliquée à mettre sur le compte de la distribution - « et des consommateurs » insiste-t-elle - mais Nathalie Delahaye ne regrette pas d'avoir pris son indépendance en se séparant d'un grand groupe de l'industrie agroalimentaire avec lequel elle a travaillé plusieurs années : « si on apportait peu de volume, on touchait un prix dérisoire, il y avait des systèmes de pénalités... Aujourd'hui, j'ai certes moins de production, mais mon lait est mieux valorisé. » Un lait qu'elle vend à la coopérative Biolait, dans la région nantaise, créée par des producteurs qui ont su être précurseurs dans le domaine du bio. De plus, depuis deux ans, elle commercialise sur place une partie de sa production, proposée en vrac ou en bouteille, ainsi que d'autres produits bios venant d'exploitations voisines. Les agriculteurs bios savent s'entraider.

Une nécessaire diversification

C'est à Juziers, dans les Yvelines, qu'a vu le jour en 1982 l'EURL les Gatellières. La principale activité de l'exploitation dirigée par Jean-Luc Ozanne est la production de céréales, blé, orge, avoine, maïs et d'oléagineux, colza, tournesol. Avec des récoltes qui prennent ensuite le chemin d'une coopérative agricole. Une activité qui s'est diversifiée il y a 4 ans lorsque le fils de Jean-Luc Ozanne, Sully, fort de son bac professionnel, a rejoint l'entreprise familiale, la Ferme des Gatellières s'est alors lancée dans les légumes de plein champ : poireaux, carottes, oignons, pommes de terre, courges, céleri, panais, betteraves rouges... 7 hectares y sont consacrés. Ce choix de diversification a largement été dicté par des impératifs économiques : « pour vivre aujourd'hui d'une ferme céréalière, il



faut des superficies monstrueuses », affirme Jean-Luc Ozanne. Les légumes de la Ferme des Gatellières sont vendus à proximité, sur des étals de marchés ou dans boutiques peu éloignées.

Les circuits courts et la COVID

Mais il y a encore plus court ! On peut se les procurer à la boutique de la ferme qui propose aussi quelques produits de la ferme, comme des tomates, des poivrons... Tenue par Catherine, l'épouse de Jean-Luc Ozanne, et leur fils, elle ouvre deux jours par semaine, le vendredi et le samedi, avec une fréquentation moyenne d'une trentaine de personnes, parmi lesquelles des habitués ; « il y a eu beaucoup plus de monde avec la COVID, au moment du confinement » assure Jean-Luc. Une situation qui a bien montré que les circuits courts recèlent bien des avantages. On peut, avant de se rendre à la ferme des Gatellières, consulter sa page Facebook, qui détaille les offres du moment, superbes photos à l'appui.



Quand la distribution sait s'adapter

Contre la raréfaction du commerce de proximité, diverses initiatives voient le jour, au bénéfice des habitants et des producteurs locaux. Exemples : le camion boutique des « Pot'iront » et le distributeur automatique d'Avernes.

Les habitants de quelques communes du Vexin commencent tout juste à s'y habituer : régulièrement, un camion-magasin vient stationner sur une place centrale pour y proposer divers produits alimentaires, des légumes principalement. Il ne s'agit pas d'une simple initiative commerciale, mais d'un service baptisé « les Pot'iront », qui s'appuie sur des chantiers d'insertion mis en place à l'attention de personnes en situation d'exclusion ou de précarité. Maître d'œuvre, Equalis est une association française du secteur de l'Économie Sociale et Solidaire, présente essentiellement en Ile-de-France. Les légumes proposés aux Vexinois proviennent de trois jardins potagers bios, situés à Conflans-Sainte-Honorine, aux Mureaux et à Vauréal.

Une aide active du Parc

Le camion « les Pot'iront » dessert actuellement une dizaine de communes, au rythme de quatre par semaine, parmi lesquelles Marines, Chars, Grisy-les-Plâtres... En plus des légumes bios, la clientèle peut y trouver d'autres produits, tous locaux : les Bières du Vexin, les terrines de la Ferme du Haubert, les jus de pommes d'Hérouville, les moutardes de Gouzangrez... Des contacts ont été pris avec des chocolatiers vexinois dont les produits ont été proposés à Noël.



D'un point de vue strictement économique, « les Pot'iront », qui chapeaute aussi plusieurs boutiques et des ateliers de couture, ne pourrait exister sans subventionnement public et aides diverses, même si l'équilibre est atteignable. Le Parc a pour sa part participé financièrement à l'achat du camion, qui arbore d'ailleurs son logo, et joue un rôle actif de diffusion d'informations.

Distributeurs automatiques et circuits courts

À Avernes, la nouvelle équipe municipale conduite par Chrystelle Noblia s'est lancée très tôt dans une réflexion visant à rapprocher la production alimentaire locale et le service aux habitants. « La première idée était de mettre en place un marché de produits locaux, explique Chrystelle Noblia. Nous voulions aussi répondre aux nouvelles façons de faire ses courses, qui réclament des plages horaires les plus larges possibles. Dès lors, l'installation des distributeurs automatiques est devenue une évidence. » Il fallait mettre en place une offre diversifiée, avec comme priorité

le pain, en l'absence de boulangerie dans la commune. Les autres distributeurs - il y en a 4 au total - permettent d'acheter des produits frais, des légumes et des articles courants d'épicerie (farine, huile...) Tous ces articles ont un point commun : ils proviennent de productions locales, distantes de moins de 18 kilomètres. Le distributeur de produits frais est alimenté par l'association Equalis (celle des « Pot'iront » !), le boulanger de Seraincourt vient recharger le distributeur dédié au moins deux fois par jour et la maraîchère se déplace à la demande de la mairie. Quant aux produits de consommation moins fréquente, ils sont stockés dans un local municipal, le réapprovisionnement du distributeur étant assuré par un élu.

Les circuits courts, source de convivialité

Le recours aux circuits courts a permis d'éviter un écueil : le côté froid et impersonnel de ce type d'appareil. À Avernes, les distributeurs sont alimentés par les producteurs présents au marché mensuel, avec qui les habitants peuvent échanger. L'installation des distributeurs avernois aura coûté un peu plus de 62 000 euros. Elle a été subventionnée à hauteur de 80 %, dans le cadre du plan gouvernemental France Relance ainsi que par le Parc. « Les retours sont plus que positifs, affirme Chrystelle Noblia, et pas seulement de la part des Avernois : les habitants des communes voisines profitent largement du dispositif, disponible 24 heures sur 24. »

Les « Petits moments du Vexin » ont fait salle comble !

Le Parc naturel régional du Vexin français a organisé pour la 4^{ème} édition « les Petits moments du Vexin » en novembre dernier. Ces initiatives organisées par et pour les habitants ont pour vocation à améliorer le lien social, enrichir et améliorer la vie dans les communes. Ce programme a reçu le soutien financier et technique du Parc et réuni 24 initiatives.

Pour bien vivre ensemble, il faut « faire » ensemble !

Témoignage de Bernadette Wiener, céramiste

Notre projet, comme ceux des 2 éditions précédentes, est né de cette conviction. Et ce partage, nous l'avons vécu dès la préparation de notre Petit Moment avec l'association du Bois Gourmand, le Foyer rural, des ussois et des ussoises sans oublier le soutien de la Mairie de Us

Partage aussi pour l'exposition dans l'Atelier-Grange, qui est un peu notre point d'ancrage, sur le thème « Poésies d'argile », avec Isabelle Pioche, Zazcat de son nom d'artiste, céramiste à Santeuil.

Partage et transmission pour les Ateliers céramiques...

J'ai la grande chance d'être entourée par 2 céramistes professionnelles, Isabelle Pioche et Françoise Saghaar-Bessière, et



2 amateures chevronnées, Lucile Germa du Foyer Rural et Audrey Deblois, une de mes anciennes élèves.

Une grosse dizaine de participants par atelier, enfants et adultes mélangés, de 7 à ... 54 en tout et nous avons dû à contre-cœur refuser une dizaine de participants que ces 5 ateliers ne nous permettaient pas d'accueillir.

Fabrication d'un abreuvoir à oiseaux était le thème proposé cette année, toutes les variations ont été encouragées et quelques créations hors thème accueillies avec bonheur !

Pour se faire, toutes les techniques ont été abordées : modelage, avec différentes argiles, gravure, pose de décor avec des engobes, il ne nous restait plus qu'à assurer la suite des opérations, émaillage et cuissons dans mon atelier.

Réussite totale pour ce qui concerne les créations, plus belles les unes que les autres après le verdict de la cuisson, les photos de Ferdinand de Marchy en sont un merveilleux témoignage !

Voir le bonheur des participants lorsqu'ils viennent chercher leurs créations fait aussi notre bonheur ; d'autant plus que ce Petit Moment n'est pas qu'une sensibilisation à une technique, ici la céramique, mais c'est aussi un moment de culture partagée où chacun peut prendre l'habitude de venir voir une exposition....

Après ces 3 années, nous voyons combien cela multiplie les occasions de renforcer les liens avec nos voisins plus ou moins proches.

Un très grand merci à tous mes partenaires et au Parc pour nous permettre de vivre ce Petit Moment aussi riche sur le plan humain que sur le plan artistique !



Immersion dans l'univers des oiseaux au musée du Vexin français jusqu'au 3 juillet

L'exposition « Oiseaux, un univers à portée d'observation » propose une découverte des oiseaux dans leur diversité et leur beauté et une réflexion sur notre rapport à la nature sauvage.

Elle présente les enjeux vitaux actuels des oiseaux, permet de saisir nos moyens d'action, au niveau personnel et au niveau associatif.

Un programme d'animations entre ateliers, sorties et événements vous est proposé tout ce premier semestre.

Scannez moi !



Des ateliers pour bien vivre au naturel !

En 2023, le Parc du Vexin français vous propose un nouveau programme d'ateliers pour bien vivre au naturel. En complément des incontournables ateliers autour du thème du jardin et de la biodiversité, de nouveaux ateliers pour mieux consommer, apprendre à faire soi-même...

Scannez moi !



Les Rendez-vous Pays d'art et d'histoire de 2023 : une saison bien remplie !

En 2023, forte de son succès, la désormais traditionnelle programmation des Rendez-vous Pays d'art et d'histoire se poursuit, toujours riche avec des visites conviviales accessibles à tous.

Dans le cadre de son label Pays d'art et d'histoire, le Parc propose des visites guidées variées sur les communes du territoire conduites par quatre guides-conférenciers titulaires de la carte professionnelle : entre visites historiques et patrimoniales des communes, visites croisées à deux voix associant les guides de Parc, visites en famille proposant des expériences ludiques comme des jeux de piste ou encore visites « Vexin secret » dont le format inédit attire les visiteurs, décalées ou proposant l'ouverture de lieux privés. De nouvelles communes en-

core jamais traitées font leur entrée dans le programme des visites découverte cette année.



Scannez moi !



Les Balades du dimanche reprennent leur rythme en 2023

La nouvelle saison des « Balades du dimanche » a débuté le dimanche 5 mars.

Proposées par les Guides du Vexin français en collaboration avec le Parc, ces balades constituent un passeport hebdomadaire pour partir à la découverte des villages du Vexin français. Gilles, Julien, Laure, Michel, Sandrine, Olivier et Claire se relaieront tous les dimanches jusqu'au 3 décembre pour vous conter avec passion mille et une anecdotes ! En supplément cette année, ils vous convient à découvrir la « spécialité du chef », leur balade coup de cœur renouvelée plusieurs fois dans

Scannez moi !



A la rencontre des artisans d'art du 27 mars au 2 avril !

A l'occasion des JEMA, ce sont près de 80 professionnels des Métiers d'Art qui présenteront leur savoir-faire, lors de manifestations ou au sein même de leur atelier.

Tapissiers, bronzier, enlumineur, plumassière, photographes, tourneur et sculpteur sur bois, graveur sur métal, maroquinière, créateurs de bijoux, relieur d'art, ébéniste, tisserand, lissier, céramistes, ... vous initieront à leurs techniques et vous montreront toute l'étendue de leur savoir-faire.

Le Parc vous propose d'aller à leur rencontre, chemin faisant, en composant un parcours à votre gré ou bien en vous inscrivant aux 2 circuits cyclo organisés au départ d'Auvers-sur-Oise.

Vous en profiterez pour découvrir les paysages du Parc ainsi que son riche patrimoine, le Parc du Vexin est en effet le seul Parc naturel régional étant labellisé Pays d'art et d'histoire.

Scannez moi !



Célébrons la nature le dimanche 28 mai à la Maison du Parc !

Le Parc naturel régional du Vexin français participera à la 17^{ème} édition de la Fête de la Nature, le dimanche 28 mai 2023, à Théméricourt.

Expositions, animations et spectacle rythmeront cette journée. Au programme, des ateliers créatifs tels que la fabrication d'éolienne en recyclage et plumes d'oiseaux, la création de mobiles à l'effigie des oiseaux ou encore la confection de drôles de bestioles avec une artiste plasticienne. Vous pourrez prendre part à l'atelier de chant participatif et chanter en cœur avec notre binôme d'intervenants

ou bien voyager en douceur avec un conte « A tire d'ailes ». Pour les plus joueurs d'entre vous, venez tester vos connaissances sur la nature en participant à un jeu de piste dans le domaine. Enfin, des sorties nature seront proposées sur le territoire, notamment sur la Réserve naturelle régionale des coteaux de la Seine et dans le bois de la Tour du Lay.

Entrée libre de 14h à 18h, animations gratuites tout public en continu sur tout l'après-midi, balades nature sur réservation au 01 34 48 66 00.



EXPOSITION

OISEAUX,

Un univers à portée d'observation

Musée du Vexin français



OUVREZ
votre regard
sur un autre monde
et suivez-moi
pour une aventure
à tire d'ailes !

EXPOSITION
Jusqu'au 2 juillet
2023

Renseignements : 01 34 48 66 00 - musee@pnr-vexin-francais.fr

Journal tiré à 46 800 exemplaires – **Directeur de la publication** : Benjamin Demailly - Rédaction : V. Rogez-Boubounelle – **Participation à l'élaboration de ce numéro** : P. Barriot ; V. Bourguignon ; J-L. Briot ; F. Dété ; V. Duchesne ; D. Filippe ; P. Gueit ; M. Loriné ; L. Pétard ; S. Martin ; V. Rogez-Boubounelle ; F. Roux – **Suivi et coordination** : V. Rogez-Boubounelle, sous la direction d'Agnès Lanthier - Création : Autrement Dit Communication – **Réalisation** : Christophe Moi – **Imprimeur** : Desbouis Grésil Imprimeur – © **Crédits photos** : © DR ; Association Guides du Vexin ; C. Badet ; N. Delahaye ; L. Eliot ; L. Lerogeron ; LPO-BVS ; F. de Marchy ; C. Monmont ; M. Moulin ; C. Ozanne ; PNR Vexin français ; Equalis - « les Pot'iront » ; S. Poulain-Duval - mairie d'Avernes ; K. Sebbar - Collectif Pôle K ; A. Späni.

PREPC 10-31-2190 / Certifié PREPC

Parc naturel régional du Vexin français - Maison du Parc - 95450 Théméricourt - Tél. 01 34 48 66 10 - Fax: 01 34 48 66 11 - www.pnr-vexin-francais.fr - contact@pnr-vexin-francais.fr